

FERNAND BERGEVIN, CONTREMAÎTRE À L'IMPRIMERIE DES PÈRES DU TRÈS-SAINT-SACREMENT



Danielle Bergevin

Photo: Caroline Laberge

FERNAND BERGEVIN, résident et travailleur bien ancré du quartier ouvrier qu'était le Plateau-Mont-Royal de son époque, a eu une vie simple. L'histoire de mon grand-père illustre la vie des ouvriers du Plateau, leurs aspirations et l'importance qu'ont eue pour eux, comme pour la société d'alors, les communautés religieuses.

MON GRAND-PÈRE est né le 29 juin 1909. Après son mariage, le 18 juillet 1931, il s'est installé sur la rue Boyer, entre Mont-Royal et Gilford. Il a élevé ses six enfants dans l'appartement qu'il a habité durant 48 ans, de 1934 à 1982. À cette époque, on se mariait jeune, on fondait une famille et on trouvait un appartement que l'on aménageait pour en faire un confortable chez-soi. On apprenait un métier qu'on voulait à la hauteur de ses attentes puisqu'on espérait travailler au même endroit durant toute sa vie active. C'est exactement ce qu'a fait Fernand Bergevin.

IL ÉTAIT imprimeur et contremaître de l'imprimerie des Pères du Très-Saint-Sacrement. Je crois qu'il a appris son métier par compagnonnage. Il a débuté à l'im-

primerie le 3 mai 1926. Les Pères du Très-Saint-Sacrement auront été son seul employeur et il a travaillé pour eux durant 44 ans. L'imprimerie était au sous-sol de l'église du Très-Saint-Sacrement, située sur Mont-Royal près de Saint-Hubert. Lorsque j'étais toute petite, j'habitais en face de chez mes grands-parents paternels. J'ai grandi puis passé toute mon enfance et mon adolescence sur la rue Christophe-Colomb, pas très loin du parc La Fontaine. J'ai fait ma maternelle à l'école, en face de l'imprimerie, qui est aujourd'hui la Maison de la culture du Plateau-Mont-Royal. Mon



Fernand Bergevin et ses collègues à l'imprimerie.
Archives familiales

grand-père et moi faisons souvent ensemble le chemin entre l'école, l'imprimerie et la maison. L'imprimerie éditait surtout des titres religieux, mais également des publications laïques.

LOUIS DANTIN, poète et romancier québécois, a commencé sa carrière littéraire en publiant dès 1898 une dizaine de poèmes dans *Le Petit Messager du Très-Saint-*



Fernand Bergevin. Archives familiales

Sacrement, dont la rédaction lui avait été confiée, à l'imprimerie où allait travailler mon grand-père. Dantin fréquentait Émile Nelligan, il a d'ailleurs commenté ses premières ébauches de poésies. En septembre 1900, le recueil *Franges d'Autel*, imprimé sur place, fait paraître cinq poèmes de Nelligan, dont trois étaient déjà parus dans *Le Petit Messager*. J'aime penser que mon grand-père a tenu entre ses mains les *Franges d'Autel* et que son quotidien, rythmé surtout par le bruit des presses, lui a permis de côtoyer l'œuvre de Nelligan. Fernand Bergevin a pris sa retraite le 30 janvier

1970 lorsque que l'imprimerie a fermé ses portes.

LES HASARDS de la vie mettent parfois sur notre chemin de belles occasions. C'est lors du vernissage de l'exposition *Montréal - Un patrimoine religieux à découvrir* du Musée de l'Oratoire Saint-Joseph qu'on m'a proposé d'écrire cet article.

DANIELLE BERGEVIN est la directrice générale de la Société des musées de Montréal, une association qui regroupe les institutions muséales montréalaises, et la petite-fille de Fernand Bergevin.